



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : ROUEN

Établissement : Université de Rouen

Demande n° S3LI1200669

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sociologie

Présentation de la mention

La mention Sociologie de l'Université de Rouen existe depuis 1991. Elle s'inscrit dans la logique LMD en préparant aussi bien à une sortie en fin de licence qu'à une entrée en master, voire en doctorat pour quelques-uns. Son rayonnement en Haute-Normandie est avéré, d'autant que Rouen propose une filière complète, adossée à un laboratoire de recherche, dans ce domaine.

La licence est bâtie de manière progressive sur trois années : généraliste, consolidation, spécialisation. Des entrées sont possibles en cours de route, par équivalences (CPGE, IUT, début de licence en Psychologie par exemple). Des réorientations ou autres spécialisations sont aussi envisageables (vers les Sciences de l'éducation, par exemple).

Pour les étudiants qui ne poursuivent pas en master, il y a déjà des débouchés dans les métiers du travail social, de l'emploi, voire vers certains concours de la fonction publique et de l'enseignement. Pour ceux qui poursuivent en master, outre la Sociologie, on trouve aussi des débouchés vers l'enseignement (professeur des écoles, fonctions de CPE, CAPES économique et social).

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	180
Nombre d'inscrits en L2	86
Nombre d'inscrits en L3	70
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	11 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	19 %
% d'abandon en L1	23 %
% de réussite en 3 ans	43 %
% de réussite en 5 ans	45 %
% de poursuite des études en master ou dans une école	56 %
% d'insertion professionnelle	42 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence de Sociologie est menée de manière dynamique, dans un souci d'amélioration constante, avec en particulier une écoute des étudiants.

Le projet pédagogique permet une progression bien rythmée. Les six semestres sont équilibrés et la répartition des volumes horaires fait la part belle aux TD et aux cours de moins de 50 personnes au démarrage. Le contrôle des connaissances est effectué aussi bien en contrôle continu qu'en examens finaux de fin de semestre. Quelques initiatives favorisent même l'expression orale ou le travail en groupe. L'anglais a toute sa place, ainsi que l'informatique.

L'aide à la réussite s'envisage dès le départ, par des informations auprès des responsables d'établissements et des conseillers d'orientation du secondaire, sans oublier l'information directe auprès des lycéens. Ensuite, des groupes de niveau sont formés, en langue en particulier et un tutorat d'accompagnement est proposé. L'accent est mis en première année où subsiste le plus fort taux d'échec, souvent dû à des orientations incertaines.

La mobilité internationale ou nationale est encouragée. La politique de stages est plus timide, 8 à 15 jours en dernière année. Cela ne favorise pas les liens avec les milieux professionnels, en dehors de l'enseignement. Pour autant, l'insertion semble bonne et diversifiée. Toutefois, les délais de recherche d'emploi et les rémunérations de départ ne sont pas précisés.

L'équipe de pilotage est resserrée et dynamique. Les résultats des étudiants, leurs provenances, ainsi que leurs souhaits sont analysés avec finesse. Surtout, des mesures de progrès sont prises en conséquence : examens blancs, forums métiers plus ouverts, etc. Enfin, une autoévaluation constructive est proposée à l'échelle de l'établissement.

- Points forts :

- Une progression sur trois ans : généralité, consolidation, spécialisation.
- Un équilibre des six semestres, entre CM et TD, entre contrôle continu et examens finaux.
- Une évaluation fine avec un impact réel sur le pilotage.
- Des compétences transversales identifiées et développées (oral, groupe).
- Des partenariats intéressants avec IUT ou lycée (préparation IEP).

- Point faible :

- Des données d'insertion à préciser (en sortie de L, mais aussi de M).

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Récouter les éléments concernant l'insertion après master pour les 56 % de diplômés qui continuent, essentiellement à Rouen, parfois à Paris.
- Evoluer vers des stages plus longs en L3, pour ceux qui se préprofessionnalisent vers les métiers du social, de l'emploi ou de l'enseignement.
- Renforcer l'orientation active auprès des lycéens pour éviter l'afflux de bacheliers refusés en BTS qui viennent par défaut et qui décrochent ensuite.
- Valoriser encore plus cette formation de qualité, par une communication externe plus offensive en direction des milieux enseignants, mais aussi du travail social, de l'emploi, des collectivités territoriales et des entreprises de la région.